Contact Catéchuménat

Bulletin spécial :
Journées d'étude des 27-28 octobre 2009

printemps 2010

ÉDITORIAL

Suzanne Desrochers
Office de catéchèse du Québec

Se former à l'esprit catéchuménal...

Depuis bientôt un an, les responsables diocésains de la formation à la vie chrétienne et du catéchuménat ont entrepris avec d'autres un processus de réflexion sur la situation actuelle du catéchuménat au Québec et sur son avenir. Au printemps 2009, chaque diocèse a répondu à un questionnaire permettant de tracer un portrait de l'organisation et des pratiques reliées au catéchuménat des adultes, au baptême des enfants en âge de scolarité et aux démarches d'accompagnement d'adolescents et d'adultes ayant demandé à recevoir le sacrement de confirmation. En octobre dernier (27-28 octobre 2009), les responsables diocésains de la formation à la vie chrétienne et du catéchuménat se sont réunis autour du thème « Se former à l'esprit catéchuménal pour devenir formateur et... ouvrir à la créativité! ». Ces journées avaient pour but de s'approprier et d'approfondir le portrait des pratiques présenté à partir des résultats de l'enquête afin d'en dégager les problématiques et les enjeux sous-jacents, de relire ces problématiques et enjeux à la lumière du *RICA* et d'identifier des pistes d'action pour l'avenir. Une réflexion qui est appelée à se poursuivre et à s'approfondir davantage...

Pour ce numéro de Contact Catéchuménat, nous vous proposons de revisiter les principaux moments de ces journées de formation (ou de les visiter, si vous n'y avez pas participé!) à partir de l'éclairage qu'a apporté la personne ressource de cette session d'octobre, Marie-Josée Poiré. Vous trouverez donc dans les pages suivantes de courts textes, présentés sous forme de notes et de points de repère pouvant guider votre réflexion personnelle ou en équipe :

1) une brève relecture des principaux résultats de l'enquête sur les pratiques et l'organisation du catéchuménat dans les diocèses du Québec, présentée au point de départ de ces journées d'octobre;
2) les principaux éléments de réflexion qui se dégagent du travail des équipes à partir de la relecture de l'enquête;
3) quelques points de repère proposés par la personne ressource sur le rituel, comme outil pouvant non seulement guider le « comment faire » liturgique, mais également le « pourquoi faire »;
4) divers éléments de réflexion sur ce que les rituels, en particulier le *RICA*, peuvent nous apprendre sur les principaux enjeux déjà identifiés par les équipes au début de la démarche;
5) une bibliographie substantielle, fournissant les références des principaux rituels, livres, articles et parcours en relation avec l'initiation chrétienne.

Bonne lecture et surtout,
bonne réflexion!

« L'organisation du catéchuménat et des pratiques apparentées au catéchuménat. Enjeux pratiques et logistiques[1] »

RELECTURE DES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

Présentée dans le cadre des Journées provinciales du catéchuménat
(27-28 octobre 2009)

Suzanne Desrochers

NOMBRE DE CANDIDATS

- 88% des diocèses ont des candidats au catéchuménat baptismal, surtout des adultes.
- 65% des diocèses ont des candidats au baptême des enfants en âge de scolarité (*BEAS*); 35% n'en ont pas ou l'ignorent.
- 58% des diocèses ont plus de 20 candidats à la confirmation (en général, plus d'adultes que d'adolescents par diocèse sauf un diocèse où il y a plus d'adolescents que d'adultes), parmi lesquels trois diocèses ont 120 candidats adultes et plus !

On retient que :

- La plupart des diocèses sont touchés par la « demande catéchuménale » de la part d'enfants, d'adolescents et d'adultes.
- Cette « demande catéchuménale » est en majorité une « demande de confirmation » : nombres élevés !
- Les autres « demandes catéchuménales » (catéchuménat baptismal et *BEAS*) sont le fait de plus petits nombres.

PRISE EN CHARGE DE LA DÉMARCHE CATÉCHUMÉNALE

- Pour le catéchuménat baptismal, la prise en charge est tantôt conjointe (paroisse/diocèse) tantôt paroissiale.
- Pour le *BEAS*, la prise en charge est surtout paroissiale avec, parfois, un soutien diocésain.
- Pour la confirmation, près de la moitié des diocèses vivent une prise en charge conjointe, paroisse/diocèse.

On retient que :

- Dans la grande majorité des diocèses, la responsabilité de la démarche catéchuménale implique le niveau paroissial.
- La responsabilité diocésaine se manifeste davantage de façon partenariale, surtout pour le catéchuménat et la confirmation.
- Dans deux diocèses différents, l'un pour le catéchuménat, l'autre pour la confirmation, la prise en charge de la démarche est diocésaine.

1. Titre du questionnaire dont les principaux résultats sont présentés dans ce document. Celui-ci propose une relecture préliminaire de la synthèse des réponses au questionnaire remise aux responsables diocésains de la formation à la vie chrétienne et du catéchuménat en octobre 2009.

DURÉE MOYENNE DES DÉMARCHES

- Pour le catéchuménat baptismal, dans plus de la moitié des diocèses, la durée est de un an et plus ; par contre, dans plus du tiers des diocèses, la durée des démarches est de moins de un an.
- Pour le *BEAS*, les démarches s'étalent de quelques mois à plus d'un an. Une certaine diversité semble se manifester dans les durées, parfois dans un même diocèse (trois diocèses).
- Pour la confirmation de type catéchuménal, dans plus du tiers des diocèses, la durée des démarches est de moins de un an; par contre dans un peu moins du quart des diocèses, la durée est de un an et plus.

On retient que :

- Pour chaque type de démarches, un peu plus du tiers des diocèses offre des démarches de moins de un an.
- Les diocèses offrant des démarches excédant un an et demi sont plus rares, sauf pour le catéchuménat baptismal (près du tiers des diocèses).
- On peut donc dire que la durée moyenne des démarches catéchuménales est de plus ou moins un an.

RITES CÉLÉBRÉS

- Pour chacune des démarches catéchuménales, les rites de début (et de fin) de démarche dominent, mais plusieurs rites sont célébrés au cours du cheminement dans bon nombre de diocèses.
- Une plus grande diversité de rites se manifeste tout de même dans un plus grand nombre de diocèses pour la démarche du catéchuménat baptismal. Viennent ensuite les rites du *BEAS* qui sont célébrés dans plus de la moitié des diocèses ayant répondu à cette question.
- L'utilisation des rituels appropriés est majoritaire. Pour la confirmation, cela semble moins évident.
- Les rites du catéchuménat baptismal sont généralement célébrés localement, sauf l'appel décisif qui est davantage célébré à l'échelle diocésaine (64% des diocèses ayant répondu à cette question).
- Les sacrements de l'initiation chrétienne sont généralement célébrés à la Vigile pascale, dans le cadre du catéchuménat baptismal.
- Pour la célébration de la confirmation, les pratiques sont plus diversifiées : la plupart des diocèses offrent plusieurs moments de célébration, parmi lesquels seulement le tiers (3/9) inclut la Pentecôte. En tout, le moment de la Pentecôte est l'occasion de célébrations de confirmation dans six diocèses, soit la moitié des diocèses ayant répondu à cette question.

CATÉCHÈSE

- Dans le cadre de démarches du catéchuménat baptismal, la plupart des diocèses proposent des catéchèses, souvent animées à partir de documents structurés : modalités similaires, avec diversité d'instruments pédagogiques. Un diocèse propose également d'autres types d'activités pour alimenter la démarche catéchétique ; un autre diocèse ajoute une rencontre catéchétique après la réception des sacrements.
- Ces propositions catéchétiques sont plus souvent locales, parfois avec un soutien ou une collaboration diocésaine ; quatre diocèses proposent surtout ou uniquement des catéchèses diocésaines.
- Dans le cadre du *BEAS*, les démarches catéchétiques sont majoritairement inspirées du document Je marche vers mon baptême (CICA, OCQ) : 10/12 diocèses. Dans cette perspective, les modalités catéchétiques sont relativement variées.
- Pour la confirmation, les modalités et les documents utilisés sont davantage diversifiés et les catéchèses sont plus explicitement préparatoires à la réception du sacrement. À la différence du catéchuménat baptismal, un peu plus de diocèses (quatre) mentionnent des différences dans les démarches pour ados et pour adultes.

ACCOMPAGNEMENT ET PARRAINAGE

- Pour l'ensemble des démarches, les modalités d'accompagnement et de parrainage relèvent généralement des paroisses, parfois avec le soutien du diocèse.
- On remarque que les modalités d'accompagnement et de parrainage sont davantage uniformes dans les diocèses pour le *BEAS* : accompagnement par une personne mandatée et noyau parrainant.
- Pour la confirmation, les modalités d'accompagnement sont les plus diversifiées et celles de parrainage sont le plus souvent inexistantes.
- Concernant le catéchuménat baptismal, les modalités d'accompagnement relèvent davantage de personnes mandatées (agente de pastorale ou prêtre), lorsque mentionnées. On parle également davantage d'accompagnement personnalisé. Enfin, six diocèses mentionnent des modalités de supervision, de formation, voire de jumelage des accompagnateurs. Les modalités de parrainage prennent davantage la forme de groupes de soutien, lorsque précisées.

STRUCTURE OU ORGANISATION DANS LES DIOCÈSES

- Près de la moitié (47%) des diocèses n'ont pas de structure proprement dite pour le catéchuménat baptismal. Pour le *BEAS*, les trois quarts (76%) des diocèses n'en ont pas, alors que pour la confirmation, 68% des diocèses n'ont pas de structure. Parmi ces diocèses, plusieurs ont tout de même une personne qui assume la responsabilité diocésaine du catéchuménat.
- Pour le catéchuménat baptismal, 29% (5) des diocèses présentent une structure à deux ou trois niveaux et 24% (4) ont une structure diocésaine (à un niveau).
- Pour le *BEAS*, près du quart des diocèses (4) ont la même structure que pour le catéchuménat baptismal, tantôt à trois niveaux, tantôt à deux ou à un niveau.
- Pour la confirmation, un peu plus du tiers des diocèses (6) empruntent la même structure que pour le catéchuménat (trois, deux ou un niveaux).
- Ainsi, dans les diocèses où il y a une structure, la plupart regroupent au moins le catéchuménat baptismal et la confirmation, et incluent, pour certains, le *BEAS* également.

ÉCUEILS ET DIFFICULTÉS

- Concernant le catéchuménat baptismal, les difficultés éprouvées sont surtout liées aux mentalités des milieux (notamment les perceptions négatives que les gens ont du catéchuménat) et aux structures et fonctionnements institutionnels (notamment en ce qui a trait aux liens entre les communautés locales et le diocèse). Les difficultés liées aux demandes (motivations et nombre, surtout) et aux ressources humaines (la formation et le recrutement) sont également importantes.
- Concernant le *BEAS*, les principales difficultés exprimées sont surtout liées au manque de connaissance des particularités du *BEAS* (notamment un manque de connaissance du rituel) et à divers aspects de la mise en œuvre de la démarche dans les milieux. Un certain nombre de diocèses (3) soulignent que les difficultés rencontrées concernant les démarches menant au *BEAS* sont les mêmes que pour le catéchuménat baptismal.
- Quant à la confirmation, les difficultés sont principalement liées à différents aspects de la mise en œuvre de la démarche dans les milieux, aux mentalités des milieux concernant la démarche à proposer et les demandes des candidats.

On retient que :

- Les perceptions négatives du catéchuménat, une certaine méconnaissance de ses particularités, de même que le manque de reconnaissance de la pertinence de cette approche sont des difficultés rencontrées dans les trois types de démarches.
- Un certain nombre de difficultés liées à la mise en œuvre sont exprimées, surtout pour le *BEAS* et la confirmation.
- Les difficultés liées aux demandes des candidats, notamment les difficultés relatives aux motivations, sont surtout mentionnées pour le catéchuménat et la confirmation.

AVANCÉES ET RÉUSSITES

- Concernant le catéchuménat baptismal, les principales avancées sont du même ordre que les difficultés exprimées, soit des avancées liées aux structures et fonctionnements institutionnels (notamment une reconnaissance, par les milieux, d'un leadership diocésain) et les avancées liées aux mentalités des milieux (notamment la reconnaissance de la pertinence du catéchuménat). D'autres avancées et réussites touchent la mise en œuvre.
- Pour le *BEAS*, les principales avancées sont également du même ordre que les difficultés rencontrées, soit la mise en œuvre (notamment par une meilleure prise en charge par les milieux) et des avancées quant à la formation et l'information sur les particularités de la démarche.
- Pour la confirmation, les principales avancées touchent à la mise en œuvre de la démarche, notamment par une meilleure prise en charge par les milieux, à l'instar du *BEAS*. Un certain nombre d'avancées sont également exprimées en relation avec ce que vivent les personnes dans la démarche et le sacrement de confirmation lui-même.

On retient que :

- Surtout pour le catéchuménat baptismal et le *BEAS*, les réussites sont du même ordre que les difficultés exprimées :
- Un bon nombre d'avancées exprimées peuvent être interprétées comme étant l'autre face du miroir des difficultés rencontrées, dans laquelle on aperçoit déjà certains fruits des efforts entrepris pour les résoudre.
- Ou encore, on peut interpréter cette parenté des difficultés et des réussites comme un signe que certaines problématiques liées aux démarches catéchuménales présentent à la fois des difficultés et des avancées, et que celles-ci sont souvent entremêlées...

Se former à l'esprit catéchuménal...

Marie-Josée Poiré
Office national de liturgie

Ce qui s'est dégagé de la réflexion des équipes suite à la relecture du sondage

Durant la première journée, les participants et participantes ont travaillé, à partir de la relecture du sondage, à identifier les enjeux pratiques, pastoraux, ecclésiologiques, catéchétiques, liturgiques et rituels sous-jacents à ces problématiques. Voici quelques points qui ressortent de la réflexion des équipes.

Les enjeux pratiques :

- Rapport paroisse-diocèse (revient souvent) ; on suggère une organisation mixte. Souhait : favoriser la concertation entre le niveau diocésain et le niveau paroissial.
- Souci de la structure revient fréquemment : souhait d'une structure souple.
- Manque de ressources.
- Souhait d'orientations diocésaines...
- Enjeux liés à la formation.

Les enjeux pastoraux :

- Questions au niveau de l'accueil, du respect des motivations des demandes, du dialogue pastoral, de la nécessité d'accompagner les chercheurs et chercheuses de Dieu.

Les enjeux ecclésiologiques :

- Quel est le rôle de la communauté chrétienne ?
- Un modèle d'Église hiérarchique qui possède la vérité se donne à voir dans les structures et des fonctionnements très rigides.
- Passer d'un modèle d'Église enseignante et station service pour aller vers une Église accompagnante.

Les enjeux catéchétiques :

- Question qui ressort : qu'est-ce que la catéchèse ? Seulement enseignement, transmission de contenus ?
- Plusieurs équipes semblent opposer catéchèse et accompagnement...

Les enjeux liturgiques et rituels:

- Les rites sont significatifs et structurants aussi pour la vie de la communauté, affirment plusieurs équipes. Par ailleurs, une équipe dit que la communauté ne les vit pas.
- Une équipe affirme que les rites sont perçus comme des carcans (perception des responsables ?) alors que dans leurs affirmations suivantes ils semblent plutôt démontrer que ces mêmes rites structurent : temps liturgique, etc.
- Les rites reflètent les rapports paroisse-diocèses, leurs bons côtés comme leur dysfonctionnement. Importance de l'appel décisif ici.

« RITUEL 101 »

Qu'est-ce qu'un rituel?
À quoi peut-il servir?
Comment s'en servir?

LES DÉFINITIONS

- Le rite ou le rituel peuvent être compris comme un ensemble de rites : un itinéraire de mise en œuvre de symboles, visant un effet personnel (sur l'identité de la personne) et social (sur le groupe ou la société).

  Les actions rituelles (définition sociologique et anthropologique) « sont à considérer comme un ensemble de conduites et d'actes répétitifs et codifiés, souvent solennels, d'ordre verbal, gestuel et postural, à forte charge symbolique, fondés sur la croyance en la force agissante d'êtres ou de puissances sacrées, avec lesquelles l'homme tente de communiquer en vue d'obtenir un effet déterminé. » (Claude RIVIÈRE, *Socio-anthropologie des religions,* Paris, Armand Colin, coll. « Cursus. Sociologie », 1997, p. 81.)

- Un rituel est un « livre officiel des liturgies qui contient tous les textes des prières pour les sacrements hormis l'eucharistie et précise les règles des célébrations sacramentelles. Tout ce qui concerne l'eucharistie est indiqué dans le missel. Suite au concile Vatican II, les rituels de chaque sacrement ont fait l'objet d'une révision. » (Centre national de pastorale liturgique (s.d. de Louis-Michel RENIER), *Exultet. Encyclopédie pratique de la liturgie,* Paris, Bayard, 2000, p. 373.).

LES PERCEPTIONS

- Plusieurs personnes ont une grande réticence face aux livres liturgiques… Les livres liturgiques sont mal connus. Ils font peur. Ils ne sont donc pas utilisés à leur plein potentiel.

- J'aurais envie de faire un petit sondage maison que j'ai fait avec les responsables diocésains de liturgie et du catéchuménat du Canada français lors de la présentation du *RICA* en février 1998 – quelques uns parmi vous y étaient– et que je fais régulièrement lorsque je donne des sessions sur la liturgie. Je demande qui a déjà lu les préliminaires, les notes doctrinales et pastorales d'un rituel du début à la fin. Je vous assure qu'il n'y a pas, en général, plusieurs mains levées…

On se dépêche d'aller chercher les déroulements, les prières, dont on a besoin, en pestant souvent contre leur formulation vieillotte, et on oublie de lire ce qui est peut-être le plus important dans un rituel : les *Notes doctrinales et pastorales* et les *Notes pastorales*, et de comprendre la structure et le fonctionnement du texte liturgique comme ensemble. On veut s'outiller pour savoir comment faire les choses, sans savoir pourquoi faire, la signification profonde inscrite dans l'action liturgique et que le rituel nous permet de découvrir.

Comment comprendre ce qu'est un rituel ?

- Une liturgiste américaine, Joyce Ann Zimmerman, ouvre des perspective intéressantes pour comprendre les rituels : **la liturgie est une action, mise en texte** et qui devient tradition (Joyce Ann ZIMMERMAN, *Liturgy as Language of Faith. A Liturgical Methodology in the Mode of Paul Ricoeur's Textual Hermeneutics*, Lanham/New York/London, University Press of America, 1988, 263 p. Voir aussi l'article de Paul DE CLERCK sur l'improvisation liturgique et la constitution des livres liturgiques, « Improvisation et livres liturgiques : leçons d'une histoire », *Communautés et Liturgies*, tome 60, no 2, 1978, p. 109-126.)
- Un rituel est donc un moment de cristallisation, de passage, entre deux pratiques : celle des Églises des siècles passés et celle des Églises aujourd'hui. Le texte liturgique, issu de la relecture des pratiques anciennes, redevient pratique en étant mis en acte dans un terreau contemporain.
- Dans cette perspective, un rituel est un livre qui ressemble beaucoup à la démarche faite pendant ces journées de réflexion : nous sommes partis de vos pratiques, nous prenons un temps de réflexion pour les problématiser et réfléchir sur celles-ci, et vous retournerez à vos pratiques.
- Un rituel n'est pas un livre à prendre à la légère au plan pastoral : c'est un livre qui est ouvert et riche, si on sait le lire, le parcourir et le comprendre. Un livre qui fait des propositions et qui peut s'adapter à la diversité des situations pastorales.
- Le rituel enferme-t-il, limite-t-il la créativité, qui nous est si chère ? Il me semble que cette question détourne l'objet de sa fonction. Au plan canonique et ecclésiologique, les rituels sont des lieux fondamentaux de la tradition de l'Église. C'est ce qu'exprime l'adage *Lex orandi, lex credendi* : l'Église croit comme elle prie. Le rituel est un lieu de transmission, de tradition. Là-dessus, je suis de l'école de saint Augustin : il n'y a de vraie liberté en liturgie qu'après une longue plongée dans la tradition… Cela implique donc de connaître et de comprendre les rituels.

  Et la créativité, elle? Retournons au Concile Vatican II. La Constitution sur la liturgie de Vatican II ne parle pas de « créativité » comme telle (ce concept a surgi dans les années 70, en plein renouveau liturgique). Mais celle-ci tient ensemble des mots en apparence opposés pour expliquer sa démarche face à la liturgie : restauration et progrès (n° 1 de *Sacrosanctum Concilium*). Pour tenir ensemble ces termes en apparence opposés, *Sacrosanctum Concilium* utilise un concept clef : adaptation (entre autres les numéros 37-40).

  Cela signifie, concrètement, que « même si le rite est donné et institué, c'est comme le modèle intérieur d'un geste signifiant dont la forme est sans cesse à réinventer et à moduler. » (Joseph GELINEAU, *Demain la liturgie : essai sur l'évolution des assemblées chrétiennes*, Paris, Cerf, 1977, coll. « Rites et symboles », n° 5, p. 136)

  Qu'est-ce que cela veut dire par rapport à notre pratique liturgique ? La liturgie est une action, une pratique, faite dans un temps et un lieu donné. La liturgie n'invente pas ou ne crée pas pour le plaisir d'inventer ; si elle le fait, c'est pour inscrire le rite et la parole dans le temps et l'espace où ils sont vécus et proclamés (pour poursuivre la réflexion à ce propos, voir Louis-Michel RENIER, *Pour une liturgie créative*, coll. « Vivre. Croire. Célébrer », Paris, Les Éditions de l'Atelier, 1996, 190 p. Particulièrement « Liturgie et créativité, une alliance de nature », p. 81-107).

Qu'est-ce que les rituels (particulièrement le *RICA*) peuvent nous apprendre par rapport aux enjeux identifiés ?

La démarche des journées de formation visait notamment à relire, à la lumière des rituels de l'initiation chrétienne (*RICA* et *BEAS*), les problématiques et enjeux présents dans la relecture de l'enquête. Une fois posés un certain nombre de repères sur le rôle et l'apport spécifique des rituels, résumés dans l'article précédent, voici des éléments de réflexion et des questions pouvant stimuler la relecture de vos pratiques en lien avec les rituels.

Les enjeux pratiques :

- La question du rapport paroisse-diocèse revient souvent dans les réponses au sondage ; une organisation mixte serait souhaitable ; elle permettrait la concertation entre le niveau diocésain et le niveau paroissial.
- Le souci de la structure est très présent : souhait d'une structure souple ; une organisation qui fait comprendre le processus catéchuménal, qui reflète la vision catéchuménale notamment au plan des catéchèses et de l'arrimage des différents aspects de la démarche entre le diocèse et les paroisses.

  Par rapport à cela, des questions se posent : si ce sont uniquement des agents de pastorale mandatés et des prêtres qui accompagnent, qu'est-ce que cela dit du processus catéchuménal et de la foi chrétienne ? Des exemples : si la démarche catéchuménale ne se vit qu'en paroisse, sans lien avec le diocèse, ou si au contraire cela ne se fait qu'au plan diocésain, qu'est-ce que cela dit de l'Église qui initie ? De même, si la démarche repose sur les épaules d'une seule personne ou si elle repose sur une équipe, au niveau paroissial ou régional, cela ne manifeste pas non plus le même modèle d'Église.

  Par ailleurs, dans le contexte social et ecclésial actuel, un diocèse ou une paroisse peut-il remplir efficacement son rôle auprès des chercheuses et chercheurs de Dieu adolescents et adultes en répondant aux besoins à la pièce, sans avoir une structure ou un projet déterminé ? Cela soulève la question de l'articulation entre catéchuménat baptismal, accompagnement des enfants pour le baptême, initiation en âge de scolarité et accompagnement des adolescents, bref tout ce qui touche à l'initiation chrétienne.
- Le manque de ressources est souligné. Cela est difficilement compatible avec la demande d'accompagnement qui revient souvent, par ailleurs.
- Les enjeux liés à la formation se déploient à plusieurs niveaux : former à la dimension spirituelle de la démarche et à l'accompagnement ; développer la compréhension de la démarche catéchuménale elle-même ; améliorer la formation catéchétique et liturgique. Comment assurer ces différentes dimensions de la formation dans nos contextes de ressources limitées ?

image : *RICA*

Les enjeux pastoraux :

- L'Église du Québec et nos Églises diocésaines ont-elles une proposition à faire aux personnes qui « cherchent consciemment et librement le Dieu vivant » (« Notes doctrinales et pastorales de l'initiation chrétienne des adultes », 36 / RR 1) ?

  Que voulons-nous proposer : la rencontre et la découverte d'une personne, le Christ vivant aujourd'hui, ou une réponse canonique à un besoin ponctuel (par exemple, être confirmé pour pouvoir se marier à l'église) ? Les sacrements pour les sacrements ou les sacrements comme étapes dans un chemin vers Dieu ? Le *Rituel de l'initiation chrétienne des adultes* (*RICA*) porte ces deux visions (en cela, il est tributaire d'une situation de chrétienté et d'une compréhension utilitariste des sacrements développée pendant des siècles) ; cela peut expliquer qu'on y revienne toujours. Mais le *RICA* ouvre aussi l'autre porte, qui ne pose pas les sacrements comme le terminus du parcours mais comme une nouvelle étape marquant l'entrée dans la vie chrétienne, une vie comme disciple du Christ et membre de l'Église (voir le tableau p. 12-13 dans En collaboration, « Devenir chrétien / *Becoming christian* », *Haute Fidélité*, vol. 127, 2009, n° 2.).

  Dans cette perspective, l'esprit catéchuménal peut influencer toute la pastorale. Comment ? Parce qu'il porte un projet d'Église de marcheurs et de marcheuses, d'Église toute entière en marche.

  La rareté des demandes veut justifier l'absence de structures de catéchuménat. Mais comment les gens pourraient-ils demander s'ils ne savent pas qu'on peut leur offrir quelque chose qu'ils pourraient chercher ? Quelle est notre proposition, notre offre ?

- On lit, dans la synthèse du sondage :

  > « Manque de soutien par les responsables ecclésiaux qui trouvent "tout cela bien compliqué !" »

  Qu'est-ce que cela sous-entend ? Difficulté de changer de modèles pastoraux ? Résistance à entrer dans un nouveau modèle ecclésial ? Résistance des milieux à entrer dans le modèle catéchuménal ?

  > « Défi de faire prendre conscience aux communautés (pasteurs et baptisé(e)s) du changement d'époque dans laquelle nous vivons et de leurs responsabilités d'appeler, d'engendrer de nouveaux chrétiens. »

Comment entrer dans un nouveau modèle ?

- Questions au niveau de l'accueil, du respect des motivations des demandes, du dialogue pastoral, de la nécessité d'accompagner les chercheurs et chercheuses de Dieu. Comment conjuguer ce souci légitime d'accueil et d'accompagnement avec la proposition de l'initiation chrétienne des adultes qui les construit comme sujet chrétien dans l'Église ?

  Comment tenir ensemble l'exigence des sujets qui se découvrent comme sujet et qui veulent être reconnus comme tel et le nous ecclésial ? Le *RICA* tente de répondre à cela dans sa mise en forme même : en favorisant le temps du sujet dans les premiers temps et en insistant sur le temps de l'Église à partir de l'appel décisif.

- Le *RICA*, le *Rituel du baptême des enfants en âge de scolarité (BEAS)* proposent des démarches, des parcours. Nous croyons dans les démarches que nous proposons et dans le fait qu'elles impliquent du temps. Comment faire entrer les autres pasteurs et les autres fidèles dans cette compréhension, qui a une influence sur la compréhension même des sacrements ?
- Sur quoi sont fondées ces démarches : la transmission de contenus ou l'apprentissage d'un vivre en Église qui comprend aussi la transmission de contenus et l'apprentissage de la vie sacramentelle et liturgique (voir les « Notes pastorales » du temps du catéchuménat, 103/RR 19/98/99/105) ?
- La durée et le problème de la temporalité ; que nous apprennent le *RICA* et le *BEAS* ? Cela n'est pas ressorti dans les discussions et échanges des équipes mais beaucoup dans le sondage.

  Exemple : « On peut donc dire que la durée moyenne des démarches catéchuménales est de plus ou moins 1 an. »

  Le *RICA* invite à prendre en compte le rythme des candidats et candidates. Comment y arriver ? Et selon quel modèle ? Celui des petits enfants projetés sur celui des adultes ? N'oublions pas que, théologiquement, on considère le *RICA* comme le rituel-type de l'initiation chrétienne. C'est à celui-ci que les autres doivent se référer.
- Liens entre confirmation des adolescents et pastorale jeunesse ? Confirmation, comme toute la pastorale sacramentelle, en synergie avec l'ensemble de la vie pastorale ? Comment l'un et l'autre se renvoient-elles mutuellement la balle ?

Les enjeux ecclésiologiques :

- La démarche catéchuménale et les rituels donnent à voir un modèle d'Église : une Église qui chemine avec, une Église d'engendrement, de communion (les mots lus dans la réflexion des équipes) alors que la perception populaire de l'Église – et plusieurs de ses manifestations – sont d'une Église hiérarchique, qui possède la vérité, une Église d'enseignement. Nos pratiques reflètent quel modèle ? Peut-on passer d'un modèle à l'autre ?
- Nos modalités d'accompagnement témoignent-elles d'une Église de type pyramidal ? Il semble y avoir peu de groupes de chrétiens, de petites communautés qui accompagnent.
- Dans le sondage, on semble établir une distinction entre accompagnement et soutien. Laquelle ?
- Quels enjeux ecclésiologiques soulèvent les rapports paroisse – diocèse ? Quelle compréhension du rapport paroisse-diocèse : question de pouvoir, de « territoires réservés » (« vous ne viendrez pas me dire ce que j'ai à faire ») ?

  Remarque faite dans le sondage : « Ce manque de coopération de la part de certains responsables de paroisse est probablement le plus gros écueil que nous pouvons rencontrer. »
- Comment le *RICA* comprend-il l'ecclésialisation des candidats ? Comme un apprivoisement graduel, une ecclésialisation progressive qui est particulièrement marquée à partir de la troisième étape liturgique, l'appel décisif.

- Quels enjeux ecclésiologiques sont soulevés par les différentes manières de comprendre le rôle de l'évêque ? Quel est le rôle de l'évêque dans l'initiation chrétienne ?

  Cela amène à s'interroger sur ce qu'est le premier rôle de l'Église. Selon le *RICA*, ce n'est pas de « gérer des patentes » ou de mener une lutte de pouvoir et de reconnaissance mais d'engendrer des enfants de Dieu, des disciples du Christ, des membres du corps du Christ.
- Les enjeux de l'intégration des néophytes dans la communauté chrétienne… ou comment faire communauté avec eux aussi ?
- Je reviens à la question de la formation, déjà soulevée dans les enjeux pratiques. Celle-ci soulève aussi des enjeux ecclésiologiques puisque c'est la responsabilité ecclésiale qui est engagée : comment former, accompagner les accompagnateurs ? Discerner avec eux leur rôle ? Leur donner une formation pertinente pour accompagner spirituellement et humainement ?

  Problème important : on se heurte à la question de la formation ou de la non formation des ministres ordonnés. Le catéchuménat est un nouveau modèle rituel et d'initiation. Plusieurs prêtres n'ont pas entendu parler du *RICA* (publié en 1997) ou du *BEAS* (publié en 1977) dans leur formation théologique initiale.
- Dans les discussions des équipes a été soulevée la question du rôle de la communauté chrétienne. J'ajoute : y compris dans l'accompagnement.

  Dans le sondage, un agent disait : « Pas de soutien de la communauté ».

  À qui appartient la responsabilité de l'initiation chrétienne ? Pas seulement aux prêtres et aux agentes et agents de pastorale mais à toute la communauté. Comment impliquer la communauté ? Comment les rendre responsables dans le virage majeur que l'initiation chrétienne représente pour nos Églises ?

Les enjeux catéchétiques :

- Qu'est-ce que la catéchèse ? Quelle vision de la catéchèse avons-nous ?

  Comment le *RICA* présente-t-il la catéchèse ? « Une catéchèse appropriée, progressive et intégrale, assurée par des prêtres, des diacres, des catéchistes et d'autres laïcs, en lien avec l'année liturgique et soutenue par des célébrations de la Parole. Elle les mène non seulement à une bonne connaissance des dogmes et des commandements, mais aussi à une découverte personnelle du mystère du salut dont ils demandent eux-mêmes à bénéficier. » (« Notes pastorales » du temps du catéchuménat, 103 / RR 19)

  En parlant de la mystagogie : « Elle désigne aussi la catéchèse qui s'appuie sur les actes liturgique pour en déployer la richesse de sens, à la manière des "catéchèses mystagogiques" d'Ambroise de Milan ou de Cyrille de Jérusalem. » (« Notes doctrinales et pastorales de l'initiation chrétienne des adultes », *RICA*, p. 21, note 2.)

  La compréhension de la catéchèse selon la liturgie est fondamentalement mystagogique i.e. dans la perspective d'une relecture à partir de l'expérience et non pas d'une explication avant l'expérience.

- Dans l'échange en équipe, plusieurs équipes semblent opposer catéchèse et accompagnement… Cette affirmation peut choquer mais elle nous dit aussi quelque chose. Il faudra l'approfondir au plan de l'expérience vécue dans les milieux et de ce que le *RICA* donne à voir et propose en entrelaçant les deux. Deux équipes parlent du lien catéchèse-accompagnement comme d'un souhait.
- Dans la démarche des adultes telle qu'elle nous est reflétée par le sondage, il me semble y avoir beaucoup de préparation avant, peu de suivi après…

  Remarque dans le sondage : « Un autre diocèse ajoute une rencontre catéchétique après la réception des sacrements. »

  Comment retrouver là aussi la dimension mystagogique ?

Les enjeux liturgiques et rituels :

- Que donnons à voir et à vivre dans nos liturgies ? Comment le faisons-nous ?
- Les rites reflètent les rapports paroisse-diocèses, leurs bons côtés comme leur dysfonctionnement. Importance ici de l'appel décisif.
- Comment articuler préparation – rites vécus – mystagogie / relecture ? Cette relecture fait elle aussi partie intégrante de la dimension catéchétique ?
- Selon le sondage, on sépare fréquemment les sacrements de baptême-eucharistie et de la confirmation. Quelle est la fonction de cette séparation ? Donner du temps après parce qu'on n'a pas voulu en prendre avant ? (Revient aux enjeux de la durée et de la mystagogie soulevés ci-dessus.)
- Remarque faite dans le sondage : « Une de nos voies d'avenir consiste justement à bien délimiter les demandes dites catéchuménales des demandes de confirmation d'appoint en vue du mariage ou de devenir parrain ou marraine. »

  Attention cependant de ne pas séparer le bon grain de l'ivraie trop vite. Les secondes (les demandes dites d'appoint) peuvent devenir un chemin vers les premières (les demandes dites catéchuménales).
- À lire la synthèse détaillée du sondage, une question m'est souvent revenue : quel(s) rôle(s) ont les sacrements dans la démarche : est-ce à eux qu'on initie ou est-on initié par eux ? Il me semble qu'on parle souvent de catéchèse sur l'eucharistie, le baptême, la confirmation.

  Dans le sondage : « Pour ceux qui n'ont pas de base chrétienne ou qui n'ont pas été initiés à l'eucharistie ou à la réconciliation. »

Au terme de cette réflexion, deux autres questions générales me semblent devoir être abordées :

- Qu'entendons-nous par accompagnement ?

  Quelles sont les conditions pour mettre en œuvre cet accompagnement ?
- Comment articuler pastoralement et pratiquement la mise en œuvre des différents rituels de l'initiation chrétienne ? Il me semble que le sondage et les réflexions faites depuis hier nous disent que nous ne pouvons plus fonctionner et penser en vase clos.

BIBLIOGRAPHIE

LES RITUELS

Nouveau Rituel : La célébration de la confirmation. Constitution apostolique « Divinae consortium naturae » (1971) – Orientations doctrinales et pastorales, Paris, Chalet-Tardy, 1976, 79 p.

Rituel de l'initiation chrétienne des adultes (RICA), nouvelle édition, Paris, Desclée-Mame, 1997, 245 p.

Rituel du baptême des petits enfants. L'initiation chrétienne, Paris, Mame-Tardy, 1984, 190 p.

Rituel du baptême des enfants en âge de scolarité. L'initiation chrétienne des enfants non baptisés en scolarité dans l'enseignement primaire, Paris, Chalet-Tardy, 1977, 64 p.

LIVRES ET ARTICLES

Lambert BEAUDOIN, « Baptême et eucharistie », dans *La Maison-Dieu*, no 6, 1946, p. 56-75.

Bernard BOTTE, « Le vocabulaire ancien de la confirmation », dans *La Maison-Dieu*, no 54, 1958, p. 6-22.

Henri BOURGEOIS, « L'Église est-elle initiatrice ? », *La Maison-Dieu*, no 132, 1977, p. 103-135.

ID., *L'initiation chrétienne et ses sacrements*, collection « Croire et comprendre », Paris, Centurion, 1982, 216 p.

ID., *Théologie catéchuménale*, collection « Théologies », Paris, Cerf, 1991, 242 p.

ID., *Redécouvrir la foi. Les recommençants*, collection « Pascal Thomas - Pratiques chrétiennes », no 2, Paris, Desclée de Brouwer, 1993, 173 p.

Robert CABIÉ, « L'initiation chrétienne », p. 21-114, dans En collaboration (sous la direction de A. G. MARTIMORT), *L'Église en prière*, tome III : *Les sacrements*, Paris, Desclée, 1984, 352 p.

ID., *Les sacrements de l'initiation chrétienne*, collection « Bibliothèque d'Histoire du Christianisme », no 32, Paris, Desclée, 1994, 143 p.

Bruno CARRA DE VAUX, « Le sacrement de la confirmation. Notes historiques », dans *Lumière et Vie*, no 51, 1961, p. 16-58.

Centre national de pastorale liturgique (s.d. de Louis-Michel RENIER), *Exultet. Encyclopédie pratique de la liturgie*, Paris, Bayard, 2000, 377 p. Particulièrement les pages 162-181 (Paul De Clerck, « Les sacrements de l'initiation chrétienne »).

Louis-Marie CHAUVET, « Les sacrements de l'initiation chrétienne », p. 226-246, dans En collaboration (sous la direction de Joseph GELINEAU), *Dans vos assemblées. Manuel de pastorale liturgique*, Paris, Desclée, 19982 (19891), 678 p.

ID., « Étapes du baptême ou étapes vers le baptême ? », *La Maison-Dieu*, no 185, 1991, p. 35-46.

CNPL / Service national du catéchuménat, *Guide pastoral du* Rituel de l'initiation chrétienne des adultes, collection « Guide *Célébrer* », no 8, Paris, Cerf / Centre national de Pastorale Liturgique, 2000, 192 p.

Paul DE CLERCK, « La dissociation du baptême et de la confirmation au Haut Moyen Age », *La Maison-Dieu*, no 168, 1986, p. 47-75.

Paul DE CLERCK, Dominique LEBRUN, « Initiation chrétienne des petits enfants. II. Notes conjointes », *La Maison-Dieu*, no 182, 1990, p. 26-39.

Michel DUJARIER, *L'Initiation chrétienne des adultes. Commentaire historique et pastoral du nouveau Rituel*, collection « Travaux et recherches de l'Institut catholique d'Afrique de l'Ouest », no 2, Abidjan, I.C.A.O., 1983, 141 p.

En collaboration (s.d. Henri DEROITTE), *Catéchèse et initiation*, coll. « Pédagogie catéchétique », *Lumen Vitae*, 2006, 247 p.

En collaboration (s.d. Henri BOURGEOIS, Catherine CHARLEMAGNE, Marie-Louise GONDAL), *Des Recommençants prennent la parole*, Paris, Descléede Brouwer, 1996, 231 p.

En collaboration, « Devenir chrétien / *Becoming christian* », *Haute Fidélité*, vol. 127, 2009, n° 2, 52 p.

En collaboration (Abel PASQUIER, Odette SARDA, André FAYOL-FRICOUT), *L'initiation chrétienne. Démarche catéchuménale*, collection « Cahiers de l'Institut supérieur de Pastorale Catéchétique », no 8, Paris, Desclée, 1991, 238 p.

En collaboration (s.d. de Gilles ROUTHIER), *L'initiation chrétienne en devenir*, coll. « Pastorale et vie », n° 14, Montréal/Paris, Médiaspaul, 1997, 103 p.

Marie-Louise GONDAL, *Initiation chrétienne. Baptême, confirmation, eucharistie*, collection « Parcours. La bibliothèque de formation chrétienne », Paris/Montréal, Centurion/Éditions Paulines, 1989, 117 p.

ID., « Initier à la vie chrétienne. Une mission spécifique de l'Église », *Christus*, no 158, avril 1993, p. 148-158.

Philippe GUENELEY, « Devenir chrétien », p. 192-202, dans En collaboration (sous la direction de Joseph GELINEAU), *Dans vos assemblées. Manuel de pastorale liturgique*, Paris, Desclée, 19982 (19891), 678 p.

ID., « Le catéchuménat », p. 211-225, dans En collaboration (sous la direction de Joseph GELINEAU), *Dans vos assemblées. Manuel de pastorale liturgique*, Paris, Desclée, 19982 (19891), 678 p.

Pierre-Marie GY, « La notion chrétienne d'initiation », *La Maison-Dieu*, no 132, 1977, p. 33-54, repris dans GY, Pierre-Marie, *La Liturgie dans l'histoire*, collection « Liturgie », Paris, Cerf, 1990, 332 p. (p. 17-39).

Albert HOUSSIAU, Julien RIES, Jean GIBLET, Paul DE CLERCK, *Le baptême, entrée dans l'existence chrétienne*, Bruxelles, Facultés universitaires Saint-Louis, 1983, 150 p.

Roland LACROIX, *Devenir chrétien... tout simplement*, Paris, Éditions de l'Atelier, 2006, 190 p.

Dominique LEBRUN, « Initiation et catéchuménat : deux réalités à distinguer », *La Maison-Dieu*, no 185, 1991, p. 47-60.

L'initiation chrétienne, textes recueillis et présentés par A. HAMMAN, collection « *Ichtus*/Les Pères dans la foi », Paris, Desclée de Brouwer, 1980, 298 p.

Ghislain PINCKERS, « Le temps de la mystagogie », p. 293-300, dans En collaboration (sous la direction de Joseph GELINEAU), *Dans vos assemblées. Manuel de pastorale liturgique,* Paris, Desclée, 19982 (19891), 678 p.

Marie-Josée POIRÉ, « La notion d'initiation chrétienne et le *Rituel d'initiation chrétienne des adultes* », Liturgie, foi et culture, vol. 33, nº 160 (hiver 1999), p. 21-33.

ID., « Initier à la vie chrétienne et construire l'identité chrétienne des sujets », p. 343-357, dans En collaboration (sous la direction de Gilles ROUTHIER et Marcel VIAU), *Précis de théologie pratique*, coll. « Théologies pratiques », Montréal/Bruxelles, Novalis/Lumen Vitae, 2004, 819 p. (2007, 2e édition revue et augmentée, 892 p.).

Gilles ROUTHIER, « L'initiation chrétienne au Québec ou de la difficulté à enfanter », *L'Église canadienne*, vol. 34, nº 8 (août 2001), p. 223-235.

Service national de pastorale liturgique et sacramentelle, *La notion d'Initiation chrétienne.* Sa redécouverte – Sa fécondité, coll. « Les plus belles études de La Maison-Dieu », no 2, Paris, Cerf, 2007, 196 p.

QUELQUES PARCOURS D'INITIATION CHRÉTIENNE POUR LES ADULTES

Jean-François DEMARCAIGNE, Lydia FLAMENT, Maurice FOURMOND, Roland LACROIX, *La foi invitation à la vie*, Éditions de l'Atelier/Novalis, Ivry sur Seine/ Montréal, 2005, 96 p. (parcours catéchuménal) ; correspond à ce livre un guide de l'animateur de 63 p.

En collaboration (Philippe BÉGUERIE, Michèle Pigé et le catéchuménat de Saint-Lambert de Vaugirard), *Un chemin de vie. Catéchuménat*, Paris, Cerf, 2000, 131 p.

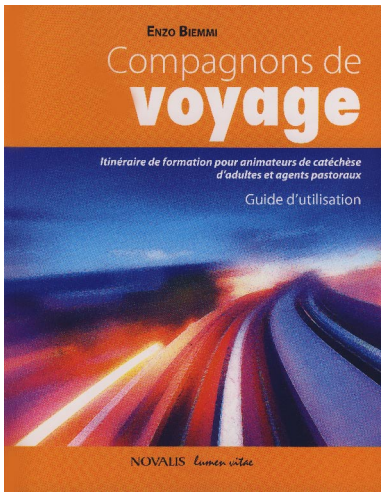
Pascal Thomas, *Chemin de foi. Un parcours catéchuménal*, tome 1 : Vers le baptême et l'eucharistie, Paris, Éditions de l'Atelier, 1997, 79 p. ; tome 2 : Vers la confirmation ou la réinitiation, Paris, Éditions de l'Atelier, 1997, 44 p.

Service national du catéchuménat, *Dire la foi des chrétiens. Pour accompagner des adultes chercheurs de Dieu,* Paris, Bayard, 2000, 306 p. (espèce de synthèse pour les accompagnateurs et accompagnatrices).

Service national du catéchuménat, *Matins d'Évangile. Parcours catéchuménal pour adultes,* 25 fiches pédagogiques pour l'initiation chrétienne des adultes, Paris, Service national du catéchuménat, 2007.

LECTURE SUGGÉRÉE

Enzo BIEMMI, *Compagnons de voyage. Itinéraire de formation pour animateurs de catéchèse d'adultes et agents pastoraux*, Montréal /Bruxelles /Montrouge (France), Novalis /Lumen Vitae /Bayard, 2010, 303 p.



« L'objectif de cet itinéraire est de préparer des personnalités adultes, hommes et femmes, en mesure de s'acquitter avec compétence du ministère de l'évangélisation et de la catéchèse des adultes. (...)

L'itinéraire a été pensé pour les catéchètes d'adultes, mais il s'est pourtant révélé utile, pour l'essentiel, à tous les catéchètes et agents pastoraux. Il s'agit en effet d'une proposition qui transmet des compétences transversales indispensables à tout intervenant en Église. » (E. BIEMMI, « Introduction », p. 5)

Le frère Biemmi a agi comme personne ressource dans le cadre des Journées de réflexion proposées à Montréal, à Rimouski et à Québec du 11 au 15 mars dernier, sur le thème « Accompagner et être accompagné. Des chemins qui se rencontrent ».

CONTACT CATÉCHUMÉNAT

est une réalisation des responsables du catéchuménat des diocèses du Québec en collaboration avec l'Office de catéchèse du Québec.

Comité éditorial: Louise Morin-Thibault, Pierre Alarie, Suzanne Desrochers

Mise en page: Josée Richard

Merci à Yvon Métras, qui a assuré la mise en page jusqu'en janvier dernier.

Faire parvenir vos articles et vos commentaires à: lmgt@sympatico.ca